

Séance du 08/04/2025

Suite des cas et énigmes étudiés les dernières fois :

1- André : *une personne sans acte de naissance à présenter lors de son mariage mais qui fournit un acte de notoriété et déclare être née en Savoie (voir acte).*

Un acte de notoriété présenté lors du mariage veut généralement dire qu'il n'y a pas eu d'acte de naissance (après la révolution car avant ils étaient encore plus stricts pour éviter les infanticides). Ce peut être pour plusieurs raisons : oubli des parents (ça peut nous paraître bizarre mais j'ai déjà vu ça), acte perdu ou détruit (incendie des archives, ...), enfant abandonné ou adopté. Cette dernière hypothèse est la plus probable puisque les parents ne sont pas cités dans l'acte de mariage.

Mauvaise interprétation de l'acte de mariage; l'acte de notoriété n'a pas été passé dans le 3^o arrondissement de Paris (qui n'est pas mentionné explicitement) mais probablement dans le 3^o canton de justice de paix de Rouen, ce qui est plus logique.

Il ne s'agit pas d'arrondissements au sens parisien (qui n'existaient pas à Rouen), mais de canton de Justice de Paix. Dans l'inventaire en ligne des AD76, on voit, pour l'inventaire de ces juridictions: "Rouen (1er canton). 4 U 5644-5697: Rouen (2e canton). 4 U 5698-5784 et son complément 4 U 7120-7123: Rouen (3e canton). 4 U 5785-5813: Rouen (4e canton). 4 U 5814-5994 et son complément 4 U 7124-7130: Rouen (5e canton). 4 U 5995-6205 : Rouen (6e canton). 4 U 6206-6250:"

<https://www.archivesdepartementales76.net/ark:/50278/126648963597b941add1eb33af8097c7>

A Toulouse, il y avait pour l'État-civil, des "arrondissements" (St-Étienne, St-Nicolas...) de 1794 à 1796, des "sections" (St-Étienne, St-Nicolas...) de 1796 à 1801, tout a été centralisé à partir de 1802.

Quant aux justices de paix, elles étaient organisées par cantons depuis 1790; pour Toulouse: centre, ouest, nord et sud.

Mais il n'est pas certain qu'un certificat de notoriété ait été conservé. Voici l'avertissement sur le site des AD31 (justice de paix):

"A noter enfin que pour cette même période, certaines minutes (actes de notoriété, certificats de propriété et de nationalité, déclarations d'incendie, procès-verbaux d'enquête, en particulier en matière d'accident du travail, ainsi que certains procès-verbaux en matière d'expropriation) ont parfois été délivrées en brevet : on ne trouvera donc plus à la place de la minute correspondante que le certificat de remise à l'intéressé"

J'ai quand même demandé au Fil d'Ariane de Seine-Maritime s'ils peuvent retrouver cet acte. J'attends leur réponse qui a été acceptée mais non encore effectuée.

La supposition qu'elle ait été une enfant abandonnée est probablement juste. Donc sûrement impossible de retrouver les parents (sauf par l'ADN si Véronique fait un test ...) mais autre idée: cette enfant a sans doute été baptisée. Auquel cas il faudrait rechercher son acte de baptême dans les archives de l'église. La Savoie était catholique: il y a 3 évêchés. J'ai eu l'archiviste diocésain au téléphone qui a pris en note la demande. Il y a plusieurs évêchés en Savoie et les archives sont dispersées. Il va à Moutiers la semaine prochaine et me rappellera.

- *Hypothèse: à propos du nom Anne dite Bermon. Elle pourrait être peut-être un enfant abandonné. L'institution qui l'a accueilli ne connaissant pas le nom des parents lui a donné un nom de prénom comme c'était courant à l'époque; à l'époque actuelle on trouve 4 d'entre eux dans les 7 plus portés*

- *Bernard 120 573.*
- *Thomas 108 141.*
- *Petit 105 463.*
- *Robert 102 950.*
- *Richard 99 920.*
- *Durand 99 614.*
- *Dubois 98 951*

- *Il est possible qu'elle ait ensuite été adoptée par une famille Bermon qui a accolé son nom.*

Nouveaux éléments

- Réponse du Fil d'Ariane pour la recherche aux archives de Rouen de l'acte de notoriété:

Au retour des AD où les coordonnées entre votre demande et les inventaires correspondants aux AD ne m'ont pas permis de vous satisfaire, je me suis penché sur les actes correspondants à ces personnes

-Décès en 1833 des deux époux

-Mariage des époux le 10/10/1822

Je regarderai de nouveau ces cotes qui ne donnent pas accès à l'année 1822 que vous recherchez

De plus je ne vois pas de correspondance dans ces cotes avec l'année 1822 que vous recherchez.

On lui a répondu:

On suppose qu'Aimée a peut-être été abandonnée à la naissance, qu'on lui a alors donné le nom d'Anne et qu'elle a peut-être adoptée par des Bermon avec qui elle serait venue à Rouen (à quelle période ??). On retrouve en effet à Rouen plusieurs Bermon venus de Savoie (pourquoi ? peut-être pour y travailler ?). Ce ne sont que des hypothèses qu'on cherche à confirmer ou infirmer. Si vous avez des idées ??

Réponse n° 2:

Voici l'homologation de l'acte de notoriété trouvé après avoir fouillé 6 registres

Je n'ai rien trouvé pour ce qui est de l'acte où figurent les témoins.

Si vous le traduisez, et voulez bien me l'adresser, je compléterai les mots qui me manquent.

L'acte d'homologation a été lu en séance: Aimée y est dite «fille naturelle» et 7 personnes ont témoigné qui sont probablement d'origine savoyarde.

Thierry a trouvé un document (lien dans la pièce jointe) expliquant ce qu'est un acte de notoriété (dans pièce jointe). Il y est dit qu'il faut 7 témoins qui déposent un par un. Il donne aussi la définition d'un enfant naturel (né hors mariage ou dont le mari n'est pas le père).

Ces éléments vont dans le sens de l'hypothèse retenue.

- On a recherché l'acte de baptême de l'enfant. L'archiviste diocésain a noté la demande et s'est rendu aux archives de Moutiers. Voici sa réponse:

Comme promis, me voici à Moutiers, et j'ai cherché pour cette Anne BERNON.

Hélas, elle est née en 1795, et nous n'avons rien pour AIME avant 1803...

Je suis donc dans l'incapacité de répondre à votre question.

On lui a répondu:

On suppose qu'elle a été abandonnée à sa naissance et recueillie peut-être dans une institution. On lui aurait donc donné le nom d'Anne et baptisée (d'où la recherche de l'acte de baptême). Elle a peut-être ensuite été adoptée par une famille Bermon qui l'auraient emmenée à Rouen. On trouve à Rouen des Bermon originaires de Savoie.

En 1803, elle devait donc avoir environ 8 ans, et si elle a été scolarisée dans un établissement religieux, il est peut être possible de retrouver sa trace. Pourriez-vous nous dire s'il existe des listes d'élèves des écoles religieuses à cette période ? Par la même occasion, cela pourrait nous renseigner sur le fait qu'elle n'aurait pas quitté la région en bas âge.

Pas de réponse pour l'instant, à suivre ...

2- Geneviève : *un prisonnier en Russie à la fin de la 2^e guerre ?? Hypothèses soit il était prisonnier de guerre soit il faisait le STO (service du travail obligatoire instauré en 1943) en Allemagne et dans les deux cas aurait été récupéré par les Russes lors de leur avancée et envoyé en Russie. Il faudrait pour vérifier trouver soit sa fiche matricule militaire (mais comme elle est trop récente il faut aller aux archives du département où il a été recensé et faire peut-être une demande de dérogation) soit les papiers du STO pour lesquels il faut écrire au site d'archives militaire de Caen à l'adresse :*

shd-caen.courrier.fct@intradef.gouv.fr et ... être patient (quelques mois de délai).

Montré résultats demande Caen pour Vidian Suffran

Suite: FM et Caen

Infos de Geneviève: j'ai eu quelques renseignements concernant mon oncle qui travaillait pour le STO en Allemagne pendant 5 ans. Libéré par les russes, il est revenu par bateau d'ODESSA. Le retour à pris plusieurs mois. Je n'arrive pas à avoir plus de renseignements ni son matricule. Pouvez-vous m'aider : AYROD JEAN JULIEN né le 30 mai 1920 à Toulouse.
En fait il était en Autriche où il fabriquait des chenilles pour les chars. Sa fille vient de me donner l'info.

On pourra aller aux AD demander la fiche matricule, trop récente pour être en ligne. Une visite des AD 31 sera organisée pour ceux intéressés.

3- Annie *voudrait trouver des infos son grand-père cheminot. Elle peut en trouver soit en écrivant aux archives de la SNCF à Béziers (adresse: archives.beziers@sncf.fr ils sont longs aussi à répondre). Il y a aussi à Toulouse, l'association Généalogie-Rail-Toulouse dont l'adresse est grt.toulouse@hotmail.fr. Possibilité de les contacter.*

Annie a écrit à Béziers: en attente de réponse

Annie a consulté l'association Généalogie-Rail-Toulouse. Ils n'ont rien sur son grand-père mais lui ont dit d'écrire à Béziers et aussi de rechercher sa fiche matricule. Nous l'avons récupérée en séance; sa carrière militaire est décrite (7 ans dont 4 ans de guerre) affecté notamment au régiment du train. Plusieurs adresses sont aussi indiquées. Il a aussi travaillé pour la compagnie de chemin de fer du Maroc, alors protectorat français. On n'a rien trouvé sur le site des archives d'outre-mer (ANOM). Elle pourra aller voir l'association GAMT (Généalogie Algérie Maroc Tunisie) qui a une antenne à Toulouse et tient une réunion une fois par mois.

4- Daniel et ses (probablement) fausses jumelles nées à deux mois d'intervalle de mêmes parents. Après un "brainstorming" passionné, finalement du fait de l'impossibilité biologique, il semble probable que les deux filles n'ont pas la même mère mais sans doute le même père et que le curé rédacteur de l'acte est sans doute complice d'un faux. Donc ça pourrait être un inceste (avec une fille aînée du père, les parents étant mariés depuis 17 ans ...), ou bien la mère peut être une servante, ou encore une voisine mariée, ou une personne de l'entourage non mariée, ou ... Il sera sans doute difficile de trancher (sinon avec l'ADN !!). L'étude de la fratrie donnera des pistes mais pas de certitude. D'habitude on est pourtant plus sûr du lien mère que du lien père !! Au final on a donc sans doute affaire à deux demi-sœurs.

Il s'avère que le registre des BMS de cette commune est fait en deux exemplaires dont un est transmis aux archives départementales. Sur l'exemplaire gardé à la commune, l'année 1765 est présente mais elle ne fait qu'une page. Sur l'exemplaire transmis aux archives, la page en question est recouverte d'une page blanche comme si on voulait cacher le contenu. Donc dans les archives départementales, il est dit que l'année 1765 n'est pas répertoriée.

Autre élément curieux, la marraine de la seconde fille porte le même patronyme que le curé de la paroisse. Donc il est probable que le curé était proche de la famille.

Il faudrait regarder si les parents n'ont pas eu une fille juste après leur mariage qui aurait pu accoucher 17 ans plus tard ; (Hypothèse de Thierry Berthollet) et que le curé aurait accepté de maquiller.

J'avais fait un récapitulatif des différentes hypothèses. Daniel les a examinées et a donné ses commentaires (fichier joint). Il a regardé la fratrie et trouvé une fille de 14 ans qui pourrait être la vraie mère.

Une nouvelle hypothèse sérieuse est apparue en séance. Le père pourrait être un parrain dont le nom est souligné dans un des actes de baptême, la mère étant peut-être la jeune fille de 14 ans que ses parents auront voulu protéger. Le curé était au courant bien sûr, il a rédigé des actes falsifiés en donnant peut-être un indice sur l'identité du père, tout en protégeant l'identité de la mère.

Suite: La prochaine fois

5-Arlette: Photos et énigme:

Elle amènera d'anciennes photos la prochaine fois.

Thierry a exposé la résolution de l'énigme ci-dessous:

J'ai un problème de prénom, de nom, d'épouse , enfin plein de trucs qui clochent....Cela concerne : Pierre MAVALEIX décédé le 25 03 1824 à MEILHARDS à l'âge de 35 ans, époux de Marie LAGARDE (je ne trouve pas le mariage, je pense que c'était avant le 25 10 1812, date de naissance de leur fille Léonarde). Vu les 35 ans en 1824, je me dis qu'il est donc né vers 1789, et je trouve plein de renseignements sur Geneanet mentionnant un Jean Pierre MAVALEIX époux de Léonarde marie LAGARDE , la date du mariage donnée est le 09 06 1812 , mais l'époux de ce mariage n'est pas Pierre MAVALEIX mais Pierre MASSEUX , qui est né le 07 03 1790 , c'est troublant.... Et l'épouse est bien Marie LAGARDE, "mais pas la mienne " ou bien je me trompe, c'est possible aussi. Je pense que le mariage a eut lieu à MEILHARDS, ils sont nés et décédés à MEILHARDS.... Celle de l'acte de mariage est née de Jacques LAGARDE et de feu Léonarde DOULCET (DOUCET) le 16 09 1797. Et la mienne est née (ou serait née) de Jean LAGARDE et de Jeanne LAGRAVE le 02 10 1792 et décédée le 23 09 1858 (elle a épousé après le décès de Pierre MAVALEIX , Jean PRADAUX.). Par contre , j'ai trouvé 2 actes d'annonce de mariage pour Pierre MAVALEIX et Marie LAGARDE : la 1° annonce au 07 06 1807 et la 2° au 14 06 1807 . Je pense que le délai pour se marier après une annonce, n'est pas très long après parution de l'annonce du mariage....?

Résolution: le couple Masseux n'est pas le bon. Par contre il y a une fratrie Mavaleix (parfois écrit Mavallé) avec deux Pierre et un Jean. Le mariage de Jean et d'un des Pierre a été retrouvé mais pas celui du Pierre d'Arlette. Le couple Mavaleix-Lagarde a eu trois enfants. On peut donc supposer que le mariage a bien eu lieu, sans doute en 1812 mais dans une autre commune. C'était la période des guerre napoléoniennes, Pierre a peut-être été enrôlé et Marie l'aurait suivi. Ou bien ils étaient maraîcher et ont bougé d'un village à l'autre. Ou bien ???

A suivre ...

Arlette a présenté son arbre en rond, presque entièrement rempli. Bravo!!!

6- Jean: recherches en Bretagne (Finistère) pour son épouse bretonne

On a trouvé en séance des résultats sur Généanet. Les archives du Finistère semblent peu pratiques.

A suivre ...

Non encore traitées

7- Demandes Hélène:

Hélène a fait des demandes à propos de maisons et monuments de Ramonville. Du coup j'ai fait un topo sur le cadastre (fichier joint). Le cadastre sur le géoportail a été montré.

Les demandes d'Hélène seront traitées la prochaine fois. Elle fournira les numéros des parcelles qu'elle a relevé.

Je cherche de quand date la maison ou j'habitais petite à l'angle de l'avenue tolosane (99 et 101) et de suisse aujourd'hui démolie par la mairie car il y avait une plaque de cocher "route impériale" Napoléon 1er ou Napoléon 3 ? Sur le plan de 1824, je n'arrive pas à l'agrandir pour le voir.

Je cherche aussi la métairie de Soule qui existait à Ramonville dans les années 1940, elle était la propriété des Lietaert (des gens du nord) comme le 3 avenue de suisse, la relongue (le chai), les canons à côté de Latecoere ... j'ai des documents de cette métairie inscrite au registre du commerce car mon père y a travaillé, cela s'appelait aussi "les laines de Roubaix".

En ce qui concerne la métairie de Soule, voici les coordonnées qui figurent sur le document de mon père.

Cette entreprise figure bien sur le bottin de l'année 1940 ou 1941, j'ai vérifié aux archives municipales.

Mais je ne sais pas depuis quand ni jusqu'à quand. Peut-être par les registres de commerce ?

Ce que je voulais savoir c'est sa localisation à Soule dans Ramonville.

Je vous envoie aussi pour les maisons.

Je suis arrivée par les actes de propriété à remonter jusqu'en 1927.

Pour le 3 avenue de suisse, cette maison semble exister depuis 1927. Déjà c'est sûr qu'elle existait en 1937 puisqu'elle a été achetée par les Liétaert en même temps que le reste de la propriété. Elle serait donc presque centenaire.

Pour les maisonnettes 99 et 101 avenue Tolosane et les dépendances, elles remontent bien plus loin peut être Napoléon.

Je vous ai fait un petit topo récapitulatif. Je vous joins des extraits des actes avec les numéros initiaux des parcelles.

Peut-être arriverez vous à remonter plus haut ? Peut-être finalement que la métairie de Soule était sur cette grande parcelle ?

Sais tu comment on peut retrouver trace des vieux relais de poste, des anciens moulins des religieuses de st François sur Ramonville ? Des châteaux de Lapeyrade et Lestrade

Comment extraire des plans lisibles de Ramonville de 1824, 1935 et 1950 des archives ?

8- Martine voulait mettre des photos de tombe sur Internet

Suite: regarder Geneanet quand elle sera là

9- Michele: énigme à traiter la prochaine fois

Le prochain atelier aura lieu a priori le 22 avril malgré les vacances scolaires si il y a des participants??